

L' 'éducation' authentique : de quoi s'agit-il ?

L'expression '*éducation authentique*' n'est qu'une étiquette. Cette étiquette désigne un ensemble de « réflexions sur l'éducation », ainsi que sur ses conséquences. Ou, en chemin inverse, sur la marche du monde et de moi-même, ainsi que sur sa possible origine : l'éducation. La fonction de cette étiquette est d'accrocher l'attention de ceux qui, s'étant senti mal à l'aise avec l'éducation – scolaire, parentale, ou autre... –, sont à la recherche d'une éducation moins douloureuse ou « meilleure ».

Les réflexions proposées sous l'étiquette d' '*éducation authentique*' leur fournissent des matériaux pour avancer dans leur propre réflexion. De fait et profondément, *l' 'éducation' authentique* n'est pas du tout une éducation. C'est la raison des guillemets simples apposés à 'éducation' : ils signalent, selon un procédé de Sémantique générale¹, que le mot est employé dans un sens différent du sens habituel.

L'éducation, avec son type bien particulier de relation éducateur-éduqué, est la matrice du type de relations qui gouverne le monde actuel. L'éducation éduque essentiellement à... l'éducation, c'est-à-dire à être éduqué, à être inscrit dans un type particulier de relation – éducateur-éduqué –, à le trouver « normal », à s'y trouver bien ; si possible à en redemander ; voire à payer pour cela – de quelque « monnaie » que ce soit. Le remède à cette situation – si tant est que je ne la trouvais pas satisfaisante – n'est toutefois pas dans une « meilleure » école ou une « meilleure » éducation. Je ne ferais qu'améliorer le pire... Elle est plutôt de comprendre pourquoi et comment, d'une part, l'éducation m'empêche d'apprendre ce qui a du sens pour moi, et, d'autre part, m'inscrit dans une relation de dominant-soumis. Pourquoi, aussi, en est-il ainsi ? Comment et pourquoi en sommes-nous arrivés là et comment nous en sortirons : par notre anéantissement² pur et simple ? Ou par une prise de conscience libératrice ? L' '*éducation authentique*' ne recherche donc pas une ou *la* meilleure éducation, ni des « coupables ». Ses réflexions la conduisent à abandonner la recherche d'une *énième éducation alternative*, pour privilégier la recherche d'une **alternative à l'éducation**.

Comment « apprendre » a-t-il pu se confondre avec enseigner³ ? Comment enseigner-apprendre est devenu un « besoin. Car, en effet, je respire, je vis et j'apprends... – tout à la fois – et ce ne sont pas des besoins. Cela « va de soi », naturellement. Cela devient un besoin dès qu'une gêne ou un empêchement apparaît dans ma respiration, dans ma vie ou dans mon apprendre. C'est le manque⁴ qui crée le besoin. M'empêcher de respirer ou d'apprendre, actes innés, crée mon « besoin » de respirer ou d'apprendre. C'est donc, en fait, la raréfaction intentionnelle, par l'éducation, des possibilités d'apprendre, qui va **justifier le « besoin » d'apprendre... par l'éducation**. Tout comme la raréfaction intentionnelle de l'air, pour ma respiration, instaurerait mon « besoin » de respirer et validerait la mise en œuvre d'un système, contrôlé par d'autres, de distribution d'air et de respiration artificielle. Ce « besoin » crée ensuite la valeur de ce qui est raréfié, de ce qui « manque », et il fonde donc le « droit » pour tous de respirer ou d'être éduqué. Ce « droit », à son tour, justifie l'extension et l'expansion, de gré ou de force – puisque « c'est (devenu) un droit » – du processus à l'ensemble de la planète et à tous ceux qui y résisteraient. On notera, au passage, comment, subrepticement un « droit » devient curieusement un devoir, une obligation⁵.

Une « bonne » éducation ne peut donc exister. D'abord parce que ceux qui la « délivrent⁶ » sont les meilleurs produits conformes du système « dominant-soumis » et sont expressément chargés de le perpétuer, voire de l'accentuer. Ensuite, tout simplement parce que la solution ne peut être la cause-même du problème.

Et, pour *l' 'éducation' authentique*, l'éducation⁷ ou l'école n'est pas la solution, **l'éducation est le problème.**

education-authentique.org

¹ Alfred Korzybsky, *La Carte n'est pas le territoire*, L'Éclat-Lyber, 1998.

² déjà bien entamé.

³ ou éduquer, former, conscientiser, développer, conduire, aider, assister, etc..

⁴ Et *l' 'éducation' authentique* met bien en évidence, notamment, que l'éducation éduque au manque, à la peur, à la dépendance... et donc à la conformation, au temps contraint, à l'espace contraint, à la pensée contrainte, etc..

⁵ En France, par exemple, le droit (déjà discutable en soi, donc) à l'instruction est compris comme une obligation, un devoir, d'instruction – et contrôlé, dans les familles non-scolarisantes, comme tel.

⁶ En éducation, la mise sous tutelle se commet au nom de la « liberté », l'injustice au nom de l'« égalité », etc.. « C'est pour ton bien... », bien sûr, que je te prive, te contrôle, t'interdis, te juge, te punis, te récompense, te façonne, etc.. Il n'y a aucun doute sur les intentions – comme sur leurs effets.

⁷ Y compris hors de l'école.